



Journal PHILATÉLIQUE et CULTUREL

CLUB PHILATÉLIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE et AMICALE PHILATÉLIQUE de METZ - Juin 2015



Mâcon 2015 : un anniversaire que beaucoup de philatélistes doivent apprécier. Les 10 ans de l'Art du Timbre Gravé, fondé par l'illustrateur-graveur Pierre ALBUSSON. Grâce à cette association (dont je suis membre depuis le début) nous bénéficions d'une relance du Timbre-Poste en Taille-Douce à Phil@poste, pour notre plus grand plaisir. Merci aux Artistes, Graveurs, Professeurs et Éléves des Écoles de Gravure présentes, et bon vent pour l'avenir. La Technique de la Gravure est irremplaçable, les œuvres gravées du passé en témoignent dans les Musées, grâce aux Prestigieux Artistes à l'origine de cet Art Graphique Manuel, dont les lettres de noblesse datent du XV^{ème} siècle.

7 mai : **REIMS (51-Marne) - 70^{ème} anniversaire du 8 mai 1945** - visuel et informations complémentaires au journal de mai

70 ans après la fin de la guerre en Europe, la France commémorera le 8 mai 2015 la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie face aux armées alliées.

Rappel historique : Reims, le 7 mai 1945 à 2h41, le Generaloberst Alfred Jodl, l'amiral Hans-Georg von Friedeburg et le major Wilhelm Oxenius signe la reddition sans condition de l'armée allemande.

Berlin, le 8 mai 1945 à 23h01 (soit 1h01 - heure de Moscou - d'où les commémorations du 9 mai en Russie) acte de capitulation (le deuxième) du troisième Reich par le Generalfeldmarschall Wilhelm Bodewin Johann Gustav Keitel, l'amiral Hans-Georg von Friedeburg et le général d'aviation Hans-Jürgen Stumpff, face aux généraux Gueorgui Konstantinovitch Joukov (Russe), Carl Andrew Spaatz (Américain), le marshal Arthur William Tedder, 1^{er} Baron Tedder of Glenguin (Anglais) et Jean Joseph Marie Gabriel de Lattre de Tassigny (France).

Signature de l'acte de capitulation à Reims : Wilhelm Oxenius, Alfred Jodl et Hans-Georg von Friedeburg



Fiche technique : 09/05/2015 - réf. 11 15 028 - série : Commémorations
70^{ème} anniversaire de la capitulation allemande signée à Reims (51-Marne)
le 7 mai 1945 à 2h41, mettant un terme à la Seconde Guerre mondiale en Europe.

"Victoria" (Allégorie, "Nikè" grecque) tenant dans ses mains deux couronnes de lauriers, emblèmes de la victoire, autour d'elle une foule en liesse portant quatre drapeaux aux couleurs des pays alliés : Russie, Angleterre, Amérique et France

Conception : Stéphane LEVALLOIS - Mise en page : Valérie BESSER
Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé
Couleur : Polychromie - Format : V 30 x 40,85 mm (26 x 37)
Dentelures : 13 x 13 - Barres phosphorescentes : 1 à droite
Faciale : 0,68 € - Lettre Verte jusqu'à 20g - France
Présentation : 42 TP / feuille - Tirage : 1 000 020

L'acte définitif a été signé dans la nuit du 8 mai 1945 à 23h01 à Berlin.
Cette cérémonie, exigée par STALINE et le Haut Commandement Soviétique
s'est déroulée au Quartier général du maréchal JOUKOV
(soit le 9 mai 1945 à 1h01, heure de Moscou).

Timbre à date - P.J. : 07/05/2015

Reims (51-Marne)
Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par :
Stéphane LEVALLOIS
Mise en page : Valérie BESSER

8 juin : **NANTES (44-Loire-Atlantique) - 50 ans du Service Central d'État Civil (SCEC, créé le 1^{er} juin 1965)**

Le Service central d'état civil a été créé par décret du 1^{er} juin 1965 pour répondre à une situation résultant de l'accession à l'indépendance des ex-protectorats de Tunisie et du Maroc, des anciennes possessions coloniales d'Afrique, d'Asie et de l'Océan Indien, ainsi que des anciens départements d'Algérie.

Sa création répondait au souci de permettre, en faveur des citoyens français, un accès aisé aux archives d'état civil conservées dans les pays anciennement sous souveraineté française, et rapatriées immédiatement après l'indépendance de ces pays.

Timbre à date - P.J. : 05/06/2015

Nantes (44-Loire-Atlant.)
Carré d'Encre (75-Paris) 5 et 6/06



Conçu par : Sophie BEAUJARD

Fiche technique : 08/06/2015 - réf. 11 15 016 - série : Commémorations
50^{ème} anniversaire de la création du Service Central d'État Civil (SCEC).
C'est un service du Ministère des Affaires Étrangères, qui centralise l'État Civil des Français nés à l'étranger, installé 11, rue de la Maison Blanche, à Nantes (44).

Création et gravure : Yves BEAUJARD - Impression : Taille-Douce
Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format : V 30 x 40,85 mm (26 x 37)
Dentelures : x - Barres phosphorescentes : 2
Faciale : 1,25 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 50g - France
Présentation : 48 TP / feuille - Tirage : 1 000 032

Représentation partielle du Grand Sceau de France, issu de la II^e République de 1848
avec "République Française" - "Ministère des Affaires Étrangères"

Junon, tunique croisée sans l'urne - le gouvernail sans coq et globe - pas de symboles des arts et de l'industrie - ni mention, ni date. Une mappemonde sur fond du drapeau tricolore français (pour situer la zone d'influence du ministère).



Adresse : Ministère des Affaires Étrangères - Service Central d'État Civil - 11, rue de la Maison Blanche - 44941 NANTES Cedex 09

Le Service central d'état est dépositaire des registres d'état civil relatifs aux événements d'état civil (naissance, reconnaissance, mariage, divorce, adoption,...) survenus à l'étranger, ou dans les territoires anciennement sous administration française, et qui concernent des ressortissants français. Ce service a été créé par décret du 1^{er} juin 1965. Sa création a répondu au souci de centraliser en un lieu unique des registres d'état civil conservés jusque là par plusieurs administrations.



Le Grand Sceau de France représente la Liberté sous les traits de Junon (reine des dieux) assise, coiffée d'une couronne de lauriers radiée à sept pointes. D'un bras elle tient le faisceau du licteur, symbole de la justice (punition ou mort) et de l'autre elle s'appuie sur un gouvernail frappé d'un coq tenant dans une de ses pattes, un globe terrestre. À ses pieds une urne avec les lettres "S U" (Suffrage Universel). À gauche, en arrière-plan, des symboles des arts (chapiteau), de l'agriculture (gerbe de blé) et de l'industrie (roue dentée). À droite, des feuilles de chênes, symbole de justice et de sagesse.

En légende circulaire "République Française, Démocratique, Une et Indivisible".
La mention "24 fév. 1848" (date de la proclamation de la II^e République, par Lamartine)
figurait sous le socle de la statue : elle a probablement été effacée vers 1878.

Le contre-sceau (envers du sceau) comporte les mots "Au Nom du Peuple Français" entourés d'une couronne de chêne et de laurier noués par des épis de blé et des grappes de raisin et de la mention circulaire "Égalité, Fraternité, Liberté".

Principales Missions du Service Central d'Etat Civil

Il a pour mission première d'assurer la conservation, la mise à jour (apposition de mentions) et l'exploitation (délivrance de copies ou d'extraits, établissement et mise à jour de livrets de famille) des quelques 15 millions d'actes qu'il détient, et qui se répartissent de la façon suivante :

-Les registres duplicata de l'état civil consulaire. Au début de chaque année, les ambassades et les consulats français transmettent au Service les duplicata des registres des actes qu'ils ont établis l'année précédente.

-Les registres d'état civil établis dans les pays anciennement sous souveraineté française, avant leur indépendance.

-Les actes d'état civil établis pour les personnes qui acquièrent la nationalité française.

Outre la conservation, la mise à jour, et la délivrance de copies et d'extraits des actes qu'il détient, le Service central d'état civil assure les missions suivantes : l'établissement des actes d'état civil pour les personnes qui acquièrent la nationalité française, par décret ou par déclaration.

-la reconstitution, à la demande des personnes concernées, d'actes qui ont été ou auraient dû être établis en Algérie ou dans les autres pays anciennement sous souveraineté française, et qui sont manquants dans ses archives.

-la transcription dans ses registres de certaines décisions judiciaires rendues en France, mais concernant un événement d'état civil survenu à l'étranger (adoptions, jugements déclaratifs de naissance ou de décès,...).



© SCEC 2005

-La gestion du Répertoire civil des personnes nées à l'étranger. Les inscriptions au Répertoire civil concernent les décisions judiciaires relatives aux tutelles, aux curatelles, ainsi que les requêtes en changement de régime matrimonial. Elles s'effectuent toujours par l'intermédiaire d'un greffier, d'un avocat ou d'un notaire.

-La gestion du Répertoire civil annexe où sont conservés : des extraits des décisions rendues en France et dont la publicité ne peut être assurée en raison de l'absence d'acte d'état civil des personnes concernées dans les registres français.

-des copies des actes de désignation de la loi applicable au régime matrimonial, et des certificats délivrés par la personne compétente pour établir ces actes, dont la mention, prévue par l'article 1303-1 du nouveau code de procédure civile, ne peut être effectuée en l'absence d'acte de mariage conservé par une autorité française.

-des extraits des décisions ou des copies des actes relatifs au changement de régime matrimonial intervenu par application d'une loi étrangère régissant les effets de l'union, dont la mention, prévue par l'article 1303-3 du nouveau code de procédure civile, ne peut être effectuée en l'absence d'acte de mariage conservé par une autorité française.

-des extraits des décisions rendues à l'étranger relatives au changement de régime matrimonial intervenu par application de la loi française, dont la mention ne peut être effectuée en l'absence d'acte de mariage conservé par une autorité française.

Précisions :

1/ Le Service central d'état civil n'est pas compétent pour les actes d'état civil établis dans les collectivités territoriales, les départements et territoires d'Outre-Mer (Martinique, Guadeloupe, Guyane, Réunion, Saint-Pierre et Miquelon, Mayotte, Nouvelle-Calédonie, Polynésie française, Iles Wallis et Futuna).

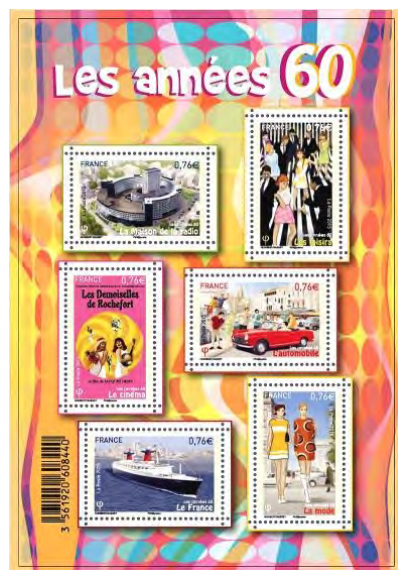
2/ Le Service central d'état civil n'est dépositaire que des actes d'état civil de moins de 100 ans.

Les actes de plus de cent ans sont versés aux services d'archives compétents.

Chaque année, le SCEC appose 180 000 mentions, établit 52 000 livrets de famille, et délivre plus de 1 800 000 copies et extraits, soit plus de 7000 délivrances par jour.

8 juin : **Bloc-feuillet "Les Années 60", ou années "sixties"**

Les années 60 ont véritablement constitué un événement pour la pensée dans toutes ses dimensions : scientifique, politique, esthétique, philosophique... elles déclenchent, pour les aînés, un flot de nostalgie. Années "sixties" avec le rayonnement économique et culturel des Etats-Unis et du Royaume-Uni.



Fiche technique : 15/06/2015 - réf. 11 15 095 - Les "Années 60"

Les années "sixties" : - le symbole du nouveau paysage audiovisuel français.

- le temps de l'insouciance et de la liberté pour la jeunesse.

- le septième art avec la nouvelle vague, mais aussi les comédies et les films musicaux.

- l'essor industriel de la voiture et une autre façon de partir en vacances.

- "Le France", paquebot transatlantique de 1960,

la fierté technologique des chantiers navals de Saint-Nazaire.

- la Haute-Couture française, reflet de la libération de la femme.

Création : Stéphane HUMBERT-BASSET

Maison de la Radio : Henry Bernard © Adagp, Paris 2015,

photo © Rue des Archives/AGIP - Les loisirs :

Le cinéma "Les Demeiselles de Rochefort" : affiche originale de Ferracci

© 1996 ciné-tamaris - L'automobile : Cabriolet 404 © Peugeot

"Le France" : © Collection French Lines - La mode :

Impression : Héliogravure - Support : Bloc-feuillet, papier gommé

Couleur : Quadrichromie - Format du bloc : V 110 x 160 mm

Format : 3 TP - H 40 x 26 mm (36 x 22) et 3 TP - V 26 x 40 mm (22 x 36)

Dentelure : x (sur les 6 TP) - Barres phosphorescentes : 2 (sur les 6 TP)

Faciale : 0,76 € (sur les 6 TP) - Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g - France

Valeur du bloc indivisible : 4,56 € - Tirage : 825 000

Timbre à date - P.J. :

12 et 13/06/2015

Montluçon (03-Allier.)

Marseille (13-B.-du-Rh.)

Rochefort (17-Charente Marit.)

Bordeaux (33-Gironde)

Rennes (35-Ille-et-Vilaine)

Ecotay-l'Olme (42-Loire)

Baccarat (54-M.-et-M.)

Arras (62-Pas-de-Calais)

Lyon (69-Rhône)

Rouen (76-Seine-Marit.)

Poitiers (86-Vienne)

Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : Stéphane HUMBERT-BASSET

Le nouveau paysage audiovisuel français : Maison de la Radio

Au début des années 60, la situation était devenue intenable : comment diriger l'ORTF, l'office de radiodiffusion et de télévision française, si celui-ci restait éclaté en une petite quarantaine de structures dispersées dans Paris et sa proche banlieue ? Il lui fallait un lieu commun.

Ce fut la Maison ronde, imaginée par l'architecte Henry Bernard (1912-1994 - président de l'Académie d'architecture en 1965, et des Beaux-arts en 1968) et inaugurée par le général de Gaulle, le 14 décembre 1963. C'est un bâtiment ultramoderne dans sa forme (circulaire), et dans son esprit (chauffé par géothermie et doté d'un abri anti-atomique - période de la "Guerre froide").



La maison de la Radio, surnommée "maison ronde", parfois appelée la "maison de Radio France" est constituée d'une couronne de 500 mètres de circonférence et d'une tour de 68 mètres de hauteur, en son centre. Elle abrite 1 000 bureaux et 61 studios d'enregistrement.

Elle est située avenue du Président-Kennedy, dans le 16^e arrondissement de Paris.

C'est, depuis 1975, le siège de la société Radio France.

C'était également le siège social de FR3 de 1975 à 1998.

Le bâtiment devient tellement emblématique de l'ORTF, qu'après



l'éclatement des radios publiques françaises en 1974, personne ne se résout à l'abandonner, lorsqu'en 2003 la préfecture de Paris le considère non conforme aux règles de sécurité en vigueur. Il faut le rénover d'urgence... Les travaux, engagés par tranches, sont actuellement en cours, et devraient se terminer en 2016.

Fiche technique : 16/12/1963 - retrait : 10/10/1964 – La Maison de la Radio-Télévision à Paris (75)

La Maison de la Radio-Télévision édifiée à Paris, sur les bords de la Seine, est le signe même de l'importance de cette grande administration, aux ramifications variées. Elle est le reflet de l'accélération de l'évolution et de l'amélioration des techniques particulièrement sensibles dans le domaine de la radiodiffusion et de la télévision.



Dessin et gravure : **Jacques COMBET** - Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé**
Couleur : **Bleu hirondelle, bistre vert et rouge brique** - Format : **H 40 x 26 mm (36 x 22)** - Dentelure : **13 x 13**
Faciale : **0,20 F** - Présentation : **50 TP / feuille** - Tirage : **9 660 000**

Immense bâtiment, qui couvre près de deux hectares d'emprise au sol. Disposition concentrique, comprenant une couronne circulaire extérieure Ø 500 m x 36 m haut, une intérieure Ø 70 m x 20 m haut, tour rectangulaire 30 x 15m et 65 m haut.



Une transformation profonde du temps social s'est amorcée au cours des années 60, qui donne **priorité aux plaisirs de l'instant**. La jeune génération veut des loisirs moins tendus vers le futur. Dans toutes les villes, comme au "Bus Palladium" à Paris, **les jeunes s'éclatent des nuits entières au son de leurs idoles**. L'épopée du rock, du twist et du yéyé : de Johnny aux Chaussettes Noires, de France Gall à Françoise Hardy, d'Elvis aux Beatles et aux Rolling Stone.

Les années 1960 en France sont synonymes de révolution dans l'univers du septième art comme dans beaucoup d'autres. Les précurseurs en 1959 de la nouvelle impulsion cinématographique sont des réalisateurs comme François Truffaut, Alain Resnais, ou bien encore Jean-Luc Godard.

Mais, bien que son apport bénéfique soit aujourd'hui unanimement reconnu, la grande liberté prise lors des tournages de ces mises en scène n'est, à l'époque, pas appréciée par plusieurs traditionalistes du cinéma, habitués à respecter un certain nombre de règles. Ce qu'ils n'admettent pas, c'est de voir ce petit groupe de jeunes critiques, désigné sous le nom de nouvelle vague, qui se lance dans la réalisation en pensant que désormais tout est possible.

Or, c'est justement grâce à l'audace de ces nouveaux venus que le septième art, alors en train de lentement se scléroser, revit et découvre un nouvel horizon à conquérir.



"Les Démones de Rochefort" : film musical français écrit et réalisé par **Jacques Demy** (1931-1990 – cimetière du Montparnasse), sorti en 1967 avec **Françoise Paulette Louise Dorléac** (1942-1967- accident) et sa sœur **Catherine Fabienne Dorléac** (dite **Catherine Deneuve**, 1943).

Fiche technique : 22/10/2012 - réf. 11 12 111 - + Les acteurs de cinéma - Françoise Dorléac 1942-1967

Bloc-feuillet de 6 acteurs : **Françoise Dorléac**, **Jean Marais** (1913-1998), **Jacqueline Maillan** (1923-1992), **Michel Serrault** (1928-2007), **Philippe Noiret** (1930-2006), **Annie Girardot** (1931-2001)

Création : **Paul-Raymond COHEN** - d'après : Impression : **Héliogravure** - Support : **Bloc-feuillet, papier gommé**

Couleur : **Quadrichromie** - Format du bloc : **H 143 x 135 mm** - Format : **6 TP - H 40 x 26 mm (35 x 22)**

Dentelure : **13 x 13** - Barres phosphorescentes : **2** - Faciale : **0,60 €** - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France

Prix du bloc indivisible : **3,60 € + 2,00 €** pour la **Croix-Rouge Française** - Tirage : **1 000 000 de bloc-feuillet**

Fauchée en pleine gloire à 25 ans par un accident de la route. Après des études au conservatoire d'Art dramatique, elle débute au cinéma en 1957 dans le court métrage *Les Loups dans la Bergerie* et au théâtre en 1960 dans *Gigi* de Collette. En 1964, elle est aux côtés de Jean-Paul Belmondo dans *L'Homme de Rio*. Elle tourna près de 20 films.



En France, dans les années 60, il y avait beaucoup moins de voitures sur nos routes ...

Cependant le choix était vaste. On y retrouvait des modèles lancés dans les années 50 / 60, encore en circulation, où les nouvelles versions. Des véhicules souvent emblématiques restés dans la mémoire collective, comme chez **Citroën** : DS 19 (1955), Ami 6 (1961), Dyane (1967), Méhari (1968), Ami 8 (1969). Chez **Renault** : Floride (1959), 4L (1961), R8 et R10 (1962), Caravelle (1963), R16 (1965), R 6 (1968), R 12 (1969) et R 12 Gordini (1970). Chez **Simca** : Aronde (1951 à 1963), Vedette (1954 à 1961), Simca 1000 (1961), Simca 1300 et 1500 (1963), Simca 1301 et 1501 (1967), Simca 1100 (1967) et Simca 1200 S (1966). Chez **Peugeot** – en berline, coupé, cabriolet et break : 403 (1955), 404 (1960), 204 (1965), 504 (1968), 304 (1969). Chez **Panhard** : PL 17 (1960), P 24 (1963). Chez **Alpine** – voitures sportives : A110 Berlinette (1962). Chez **Matra-Bonnet** – voitures sportives : Djet 6 (1962), 530 GT 2+2 (1967) - un bel aperçu des productions françaises et de la vitalité de l'ère automobile des années 60.



La "**Peugeot 404 cabriolet**" : octobre 1961, au Salon de Paris, la marque dévoile un cabriolet qui va devenir un pur produit de **Pininfarina**.

La ligne du cabriolet est incontestablement élégante et joliment proportionnée. Au Salon de Genève 1962, le moteur est alimenté non plus par des carburateurs, mais par un système d'injection d'essence Kugelfischer qui fait passer la puissance de 72 à 85 ch. Les deux motorisations vont cohabiter au catalogue pendant plusieurs millésimes. En 1966, adoption d'une nouvelle calandre dans laquelle sont intégrés deux projecteurs complémentaires.

Le paquebot transatlantique "**France**" (rebaptisé "**Norway**" en 1979, puis "**Blue Lady**" en 2006) construit aux **Chantiers de l'Atlantique** (STX France), à **Saint-Nazaire** (44-Loire-Atlant.), où il fut mis à l'eau le **11 mai 1960**, en présence du **Président de la République** française, **Charles de Gaulle** (18^{ème} président - 1959-1969).

Il fut pendant une longue période le **plus grand paquebot du monde**. Son port d'attache est alors au **Havre** (76-Seine-Maritime), et il est **mis en service le 19 janvier 1962**, pour le compte de la **Compagnie Générale Transatlantique** (CGT). Luxueusement meublé, le paquebot a été décoré par plusieurs peintres de l'**École de Paris** (jusqu'aux années 60), notamment par **Louis Vuillermoz** (1923 – peintre et lithographe). Pendant douze ans, il assure des traversées transatlantiques et quelques croisières autour du monde, jusqu'en **septembre 1974**.

Caractéristiques : Long.: 315,66 m, maître-bau : 33,70 m, tirant d'eau : 10,48 m, déplacement : 57 607 T, propulsion : 4 groupes CEM-Parsons + 4 hélices fixes de Ø 5,8 m, puissance : 160 000 ch., vitesse : 31 nœuds, 12 ponts.



Fiche technique : 12/01/1962 - retrait : 07/07/1962 – Le paquebot "France" mis en service le 19 janvier 1962

A 23 h, le "**France**" part pour sa croisière inaugurale avec 1 705 passagers dont M^{me} Yvonne de Gaulle, marraine du navire. Il se rend à Santa Cruz de Tenerife (îles Canaries), le bateau fait escale le 22 pour un retour le 27.

Dessin et gravure : **Claude HERTENBERGER** - Impression : **Taille-Douce rotative**
Support : **Papier gommé** - Couleur : **Noir, bleu-vert et rouge** - Format : **H 40 x 26 mm (36 x 22)** - Dentelure : **13 x 13** - Faciale : **0,30 F** - Présentation : **50 TP / feuille**
Tirage : **6 230 000** - Le "**France**" a accompli sa première traversée transatlantique **Le Havre – New-York** du 3 au 8 février 1962, avec 1806 passagers à bord. Il a été accueilli par une grande parade maritime et aérienne pendant sa remontée de l'Hudson.



Fiche technique : 25/03/2002 - retrait : 12/12/2003 – Bloc-feuillet "Le siècle au fil du timbre" (2 x 5 TP de transports différents)
aérien : le Concorde – automobile : la Citroën 2 CV – cyclomoteur : la mobylette – ferroviaire : le TGV – maritime : le paquebot **Transport maritime :** Le "**France**" et la "**Statue de la Liberté**", œuvre de **Frédéric Auguste Bartholdi** (1834-1904)

Création : **Valérie BESSER** - d'après : J.-M. Chourgnoz et TM French Lines Diffusion, Paris 2002 - statue : Editorial concepts / Cosmos

Impression : **Héliogravure** - Support : **Bloc-feuillet, papier gommé** - Couleur : **Polychromie** - Format du bloc : **V 185 x 245 mm**

Format : 4 TP - H 40 x 26 mm (35 x 22) et 6 TP - V 26 x 40 mm (22 x 35) - Dentelure : **13½ x 13** - Barres phosphorescentes : **2**

Faciale : **0,60 €** - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g – France - Prix du bloc indivisible : **4,60 €** - Tirage : _____ de bloc-feuillet



Jamais une époque n'aura autant matérialisé les changements socioculturels au sein des tendances vestimentaires. La **mode des années 60** fait en effet rimer **progrès et contestation** dans une **véritable révolution des apparences**. L'heure est à la société de consommation : l'industrialisation croissante du travail vestimentaire encourage l'essor du prêt-à-porter face à un secteur de la haute couture en perte de vitesse. C'est d'abord au sein de la jeunesse issue du baby boom que se forge une nouvelle culture vestimentaire, largement inspirée du modèle anglo-saxon. Des groupes imposent leur appartenance à un style bien défini : les « yéyés », les « blousons noirs », les « mods » ou les « rockers » se font l'emblème d'une contre-culture qui s'affirme plus que jamais dans les apparences. La place des femmes dans la société a également changé : devenues actives, elles recherchent des vêtements favorisant la liberté de mouvement.



C'est à Londres au début des années 60 que la « mini skirt » fait son apparition, à l'initiative de Mary Quant. La tendance déferle bientôt en France, s'élevant en symbole de l'indépendance féminine. Le couturier vedette des années 1960, André Courrèges, est le premier à se saisir du phénomène en faisant de la mini jupe la pièce phare de sa collection printemps-été 1965, dans une version plus futuriste que sa cousine d'outre-Manche. La mini jupe se porte avec des bottes, qui deviennent bientôt à la mode été comme hiver. La démocratisation de la jupe courte favorise en outre l'essor des collants qui viennent remplacer les bas, et se portent généralement de couleur.

Contre une mode qui ne distinguait pas les mères de leurs filles, la mode des années 1960 encourageait les audaces. Le pantalon n'est plus seulement l'apanage du sexe fort. Pour la femme, Pierre Cardin propose des ensembles composés d'un pantalon ajusté associé à une veste à col montant. Les jeunes filles commencent à adopter le blue jean à la fin des années 60. La robe trapèze ou chasuble, en vogue chez Courrèges et Pierre Cardin, connaît son heure de gloire tout au long des années 60.

La silhouette se rajeunit. L'icône de la libération de la femme, Brigitte Bardot, inspire une mode plus sexy qui met en valeur les formes. Au cours des années 60, le monokini fait son apparition sur les plages, le deux-pièces étant encore réservé aux actrices et aux « pin up ». Cette décennie est également marquée par le triomphe des couleurs vives et acidulées : les motifs, fleurs, pois, rayures, et autres formes géométriques (losanges, damiers, ondes...) émergent sur les vêtements.

20 juin : **Joseph Augustin Caudron (1882-1915), dit Gaston CAUDRON, pionnier de l'aviation avec son frère René**

Très tôt venus à l'aviation, les deux frères **CAUDRON**, **Gaston** (1882-1915) et **René** (1884-1959) obtiennent leur brevet de pilote, mais c'est en tant que **constructeurs** qu'ils vont se rendre célèbres. Dès **1909**, au **Crottoy** (80 - Somme), ils fondent leur première société qui deviendra la **Société des avions Caudron**.

Gaston réalise les plans des avions et René les construit. Ils développent des avions performants dès le début de la Première Guerre mondiale.



Fiche technique du TP : 16/06/2015 - réf. 11 15 850 et Mini-feuille avec marge illustrée : réf. 11 15 099
"Poste Aérienne 2015" – Gaston CAUDRON – 1882
Il se tue sur l'aérodrome de Lyon-Bron, le 12 déc. 1915.
Portrait de Gaston Caudron, associé à un avion
Caudron R4, grand bimoteur à fuselage puissamment armé.
 Création graphique : **Jam's PRUNIER**
 Gravure : **André LAVERGNE**
 Mise en page du TP : **Bruno GHIRINGHELLI**
 Impression : **Mixte Taille-Douce / Offset**
 Support : **Papier gommé - Couleur : Quadrichromie**
 Format du TP : **H 52 x 31 mm (47 x 27)**
 Bandes phosphorescentes : **2 - Dentelure : x**
 Présentation : **40 TP / feuille - Faciale TP : 4,10 €**
Lettre prioritaire jusqu'à 500 g - France
 Tirage du TP : **1 200 000**
 Format de la mini-feuille de 10 TP : **V 130 x 185 mm**
 Marge de la mini-feuille : **Bruno GHIRINGHELLI**
 Prix de la mini-feuille : **41,00 € (10 x 4,10 €)**
 Tirage de la mini-feuille : **35 000**



Timbre à date - P.J. : 15/06/2015
Rue (80-Somme)
Carré d'Encre (75- Paris)



Conçu par : **Bruno GHIRINGHELLI**

Les frères Caudron sont liés à de nombreux records en 1913 :
1^{er} et 2^e prix de biplan ; 1^{er} prix de vitesse du tour de piste
et 2^e prix de lenteur, et à de nombreuses inventions,
dont le premier avion amphibie.



Aérophile – janv. 1942 (extrait) : Gaston Caudron, pilote de grande classe, voulut essayer tous les avions prototype qui sortirent de ses usines, avions de paix et de guerre. C'est ainsi que, dès le premier âge des avions Caudron, nous le voyons essayer les **types G1, G2 et G3** puis les premiers types d'hydravions Caudron à flotteurs. Lorsque la guerre arrive, il essaye les premiers avions militaires de sa marque. C'est au cours d'un de ses essais, celui d'un avion particulièrement bien armé et multiplace, qu'il **devait trouver la mort** en compagnie de son mécanicien et d'un ingénieur de la maison : le **R4**, grand bimoteur à fuselage puissamment armé, rapide, moins maniable que le **G4** mais à rayon d'action supérieur.

Au **R4** succéda le **R11, R4 perfectionné** dont l'action offensive et défensive était supérieure.

La création du **R11** clôtura la grande œuvre de guerre des frères Caudron.

Les avions de la **série G** ayant été inspirés par Gaston, ceux de la **série R** le sont par René.

Gaston Caudron (1882-1915).

René Caudron (1884-1959)



Activités aéronautiques Caudron : les frères réalisent durant l'été 1908 un planeur, le "Romiotte I", qu'ils font voler au printemps 1909 à la Ferme de Romiotte, entre Ponthoile et Forest-Montiers à quelques kilomètres du Crottoy. Celui-ci est tiré par un cheval, la jument "Luciole" et réalise neuf vols en ligne droite de 800 m à 1200 m.

sous le **pilotage de René** (le premier pilote à se poser au Touquet, le 10 juillet 1910).

Fin juillet, il effectue un aller-retour à Merlimont (62-Pas-de-Calais), "exploit" renouvelé en août.

Le 7 août 1910, René passe au Touquet son brevet de pilote, le numéro 180.

Le 3 mars 1911, Gaston obtient à son tour le brevet civil de pilote, le numéro 434.

Constructeurs : ils créent en 1909 l'association "Aéroplanes Caudron Frères" qui devient, dès 1910, la "Société des avions Caudron" initialement installée au Crottoy, puis à **Rue** (80-Somme – **musée des Frères Caudron**).

Le **Caudron G III** est un biplace école sur lequel se sont formés tous les "as" de l'aviation militaire française de 1914-18.

Envergure 13,40 m – long. : 6,40 m
 haut. : 2,50 m – surf. alaire : 27 m²
 moteur rotatif : Gnome ou Rhône 80 CV -
 poids : 420 kg à 710 Kg au décollage
 autonomie : 4 h. - vitesse maxi. : 106 Km/h.
 plafond : 4 300 m – rayon action : 4 km



École de pilotage Caudron au Crotoy : les frères s'installent ici en **juin 1908** et y font bâtir un premier hangar sur le bord de mer le long de la plage de sable fin, pour y **construire leur planeur biplan** de 60 m² et le faire voler une centaine de mètres. Ils **ouvrent leur école** en 1910.

La **piste est située sur la plage**, à marée basse, à environ 1 km au Nord-Ouest de la ville. Elle devient vite une des **écoles les plus réputées de France**.

C'est ici qu'un **bon nombre des futurs "As" de l'aviation** seront brevetés. Ils font le **circuit classique** : **Le Crotoy - Le Touquet - Le Crotoy**.

Par suite des nombreux capotages dans le sable, seront installés des ateliers de réparations et d'entretiens, une cantine, puis un marchand de cartes postales.

Le **25 février 1913**, l'école de pilotage civile, se double d'une école de **pilotage militaire**. Durant l'année 1913, **Gaston crée en Chine la première école de pilotage de ce pays**. Il est le **premier pilote à survoler la Cité interdite**, lors de la livraison de **douze biplans type G3** commandés par la Chine.

À partir de 1915, **quatre gros hangars** sont construits en bois et métal. Devant l'avancée des troupes allemandes, l'usine quitte la Somme pour **Issy-les-Moulineaux (92-Hauts-de-Seine)** et **Lyon (69-Rhône)**. **Gaston Caudron se tue à bord d'un Caudron R-4** lors d'un essai le **10 décembre 1915** sur l'aérodrome de **Lyon-Bron**.

En 1928, l'école d'aviation est définitivement transférée à **Ambérieu-en-Bugey (01-Ain)**. Elle a formé **Jean Mermoz (1901-1936)** et **René Fonck (1894-1953)**.

Quelques TP évoquant cette aventure pionnière des constructions Caudron et de quelques femmes pilotes exceptionnelles

Fiche technique du TP : 24/10/2005 – retrait : – Personnalités de la "Poste Aérienne"

et **Mini-feuille avec marge illustrée** : réf. 11 13 101 - Hommage à **Adrienne Bolland**, aviatrice (1895-1975), née à Arcueil (94-Val-de-Marne)

Dessin : **Christophe DROCHON** – Mise en page + gravure : **André LAVERGNE** - d'après photos : **Keystone-France** et musée de l'Air et de l'Espace / Bourget
Impression : **Mixte Taille-Douce / Offset** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie** - Format du TP : **H 52 x 31 mm (47 x 27)** - Bandes phosphorescentes : 2
Dentelure : **13 x 13** - Présentation : **40 TP / feuille** - Faciale TP : **2,00 €** - Lettre prioritaire jusqu'à 20 g France - Tirage du TP : _____

Format de la mini-feuille de 10 TP : **V 130 x 185 mm** – Prix de la mini-feuille : **20,00 € (10 x 2,00 €)** - Tirage de la mini-feuille : _____

Bordure de la mini-feuille : le **Caudron G.3** avec lequel elle a traversé la Cordillère des Andes et le **Caudron C.127** à bord duquel elle a battu le record de loopings.

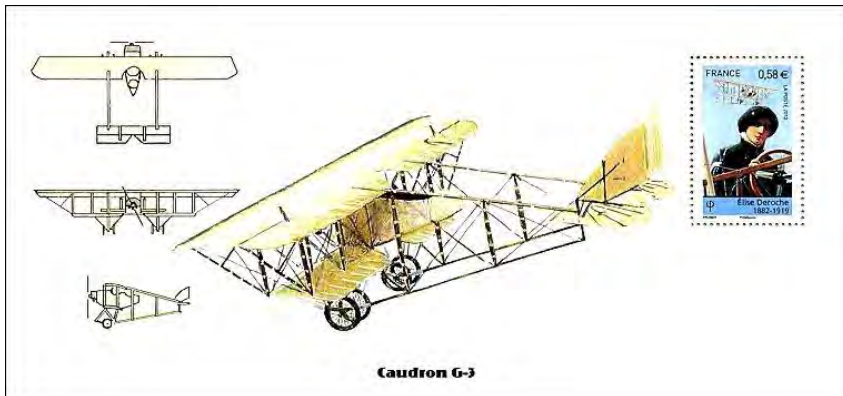
Elle est la **première femme à traverser la cordillère des Andes**, sur son **Caudron G.3**, le 1er avril 1921, un exploit retenu pour illustrer le timbre.

Partie de Mendoza, elle atterrit à **Santiago de Chili**, 3 h 15 plus tard ... un défi relevé sans compas ni carte.



Fiche technique : 30/04/1979 - retrait : 04/04/1980 – Europa C.E.P.T.
Caudron-Simoun 630 à moteur Renault, de l'Aviation Postale
intérieure - le 10.VII.1935, création de 4 lignes :
Bordeaux, Le Havre, Lille, Strasbourg

Création et gravure : **Pierre BEQUET** - Impression : **Taille-Douce**
Support : **Papier gommé** - Couleur : **Bleu, bleu-turquoise et vert**
Format : **H 40 x 26 mm (36 x 22)** - Dentelure : **13 x 13**
Faciale : **1,20 F** - Présentation : **50 TP / feuille** - Tirage : **10 000 000**



Souvenirs philatéliques : 18/10/2010 – retrait : 29/07/2011
série : "Pionniers de l'aviation" : **Élise Deroche (1882-1919)**,
née à Paris, première aviatrice brevetée dans le monde en 1910.
Création : **Jame's PRUNIER** – Mise en page : **atelier D. Thimonier**
Impression des cartes : **Offset** - des feuillets : **Héliogravure**
Couleur : **Quadrichromie** - Dentelures des 6 TP : **13 x 13**
Format des 6 cartes : **H 210 x 200 mm** et des 6 feuillets :
H 200 x 95 mm - Format des 6 TP : **V 26 x 40 mm (21 x 36)**
Barres phosphorescentes : 2 - Valeur faciale des 6 TP : **0,58 €**
Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g France - 6 cartes doubles volets
illustrées - avec dans chacune, un bloc-feuille gommé inséré,
reprenant l'un des 6 TP du bloc. – avion : **Caudron G 3**
Valeur de la pochette des 6 souvenirs : **15,00 €** - Tirage : **82 500**
Plusieurs présentations : **Bloc-feuille de 6 TP papier gommé**
(**V 135 x 143 mm**), TP sur papier gommé et en auto-adhésif

Bessie Coleman ("Queen Bess" - 1892-1926), première femme pilote noire aux États-Unis, passe son brevet de pilote le **15 juin 1921**.

Crotoy : **monument aux frères CAUDRON** situé dans un jardin public (20 juin 1954 – **bas-relief** représentant les **premiers vols de l'Oiseau bleu** (ci-dessous) – les **portraits de frères Caudron** en médaillons.



Statue de la "**chute d'Icare**" (ci-contre)
et la face des deux médaillons.
L'autre front du piédestal avec :
des pêcheurs regardant l'avion des frères
Caudron, depuis la plage, à marée basse.

Le monument original en bronze
et a été fondu durant la Seconde Guerre
mondiale (14 janvier 1942)

Découvrir le site de Mr. Peter Lanczak :
<http://www.peterlanczak.de/crotoy>



22 juin : **Monument National du Hartmannswillerkopf – du "Vieil-Armand" – guerre 1914 – 18**

Edification : 1924-29, en hommage aux **30 000 victimes des combats** – combats d'envergure : 19-20 janv., 26 mars, 25-26 avril et 21-22 déc. 1915.



Fiche technique : 22/06/2015 - réf. 11 15 019 - série : **Commémorations**
Première Guerre mondiale de 1914-1918 en Alsace
Monument National du Hartmannswillerkopf - "le Vieil-Armand".

Il est également nommé "**Hartmann**", ou "**La mangeuse d'hommes**"
ou "**La montagne de la Mort**" – c'est un éperon rocheux pyramidal
du massif des Vosges, surplombant la plaine d'Alsace de ses 956 m.

Création et gravure : **Eve LUQUET** - d'après photos : **HWK**
© **Christophe Meyer** - Impression : **Taille-Douce**
Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie**
Format : **H 40,85 x 30 mm (37 x 26)** - Dentelures : ____ x ____
Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : **0,95 €**
Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 20g – Europe
Présentation : **48 TP / feuille** - Tirage : **1 500 000**

Un site à découvrir : <http://hartmannswillerkopf.e-monsite.com/>

Timbre à date P.J. :
19 et 20/06/2015

Wattwiller (68-Haut-Rhin)
Paris (75) - Carré d'Encre



Conçu par : **Eve LUQUET**
L'un des deux "**Anges**" du sculpteur
A. Bourdelle, à l'entrée de la crypte.

Historique : La bataille du Hartmannswillerkopf (abréviations : "HWK" ou "HK") se déroulera du 19 janvier 1915 au 8 janvier 1916, sur un front secondaire de la "Grande Guerre" entre l'armée Française et celle de l'Empire allemand. La violence des combats, la rigueur du climat des hautes-Vosges, l'ont rendue aussi terrifiante que celles plus célèbres des batailles de la Marne, de la Meuse et de la Somme.



Au début de la Première Guerre mondiale, le plan français prévoit une offensive par le Sud de l'Alsace. Les troupes françaises obtiennent alors de rapides succès et parviennent même à conquérir Mulhouse les 8 et 19 août 1914. Après les défaites en Lorraine, les forces françaises se replient et abandonnent définitivement Mulhouse le 25 août 1914.

Le front en Alsace va se stabiliser sur la "Route des Crêtes" (plus de 80 km, du Col du Bonhomme au Nord, en passant par le Hartmannswillerkopf, forteresse stratégique entre Hartmannswiller, Wuenheim, Wattwiller et Sultz, et jusqu'au Grand Ballon au Sud. Cette route est réalisée afin d'assurer la logistique et la défense du front.

À partir du mois de décembre 1914, l'armée française commence à s'intéresser à cette position avancée dans la plaine d'Alsace et sa situation sur la ligne de front, constitue un excellent poste d'observation à partir duquel on peut aisément surveiller la plaine de Cernay à Rouffach en passant par Mulhouse. Ce promontoire, défendu par les chasseurs alpins, va passer d'un camp à l'autre durant l'année 1915, il sera fortifié en fonction de l'occupant, morts et blessés joncheront le sol par milliers, et cela surtout pour une affaire de prestige militaire. Le front va finir par se stabiliser autour du sommet, transformé en no man's land et les combats importants s'arrêteront le 9 janvier 1916, avec plus de 30 000 victimes, sur une zone d'environ 6 km².



Le Lieu de Mémoire du Hartmannswillerkopf ("Vieil Armand") - Le sommet est classé M.H. en 1921 - construction du Mémorial (1924 à 1929)

Le Musée Mémorial du Vieil Armand fut érigé en hommage aux soldats français qui ont donné leur vie pour interdire à l'armée allemande l'accès à la **Trouée de Belfort**. Il présente une exposition souterraine émouvante d'armes et d'équipements provenant du champ de bataille. De nombreuses photographies et des sculptures viennent témoigner de l'horreur des combats. Ce **mémorial** se compose également d'une **nécropole nationale**, d'une **crypte** et d'un **ossuaire** où sont gardés les ossements de 12 000 soldats inconnus. Gardé par deux cariatides conçues par le sculpteur A. Bourdelle, cette crypte est un lieu de recueillement vibrant.



Tranchée et croix sommitale



Eperon rocheux et monument en fonte (1921) du sculpteur Victor Antoine, au "Vaillants du 15-2", avec 5 soldats s'élançant à l'attaque.



Le **monument** en béton constitué de **porphyre** (roche volcanique vosgienne) a été construit par l'architecte **Robert Danis** (1879-1949 - école des Beaux-arts de Paris) de 1924 à 1929. Inauguré officiellement par le Président de la République française **Albert Lebrun** (15^e président de 1932 à 1940) en 1932.

La **grande esplanade blanche** est couronnée par un **"Autel à la Patrie"**, symbole du civisme et de la nation, depuis la **Révolution française** (décret, 26 juin 1792).



Grande médaille de bronze "art déco"
d'André-Henri Lavrillier (1885-1958 - graveur)

avers : 1914-1918 / MCMXXV - l'un des deux anges situés de chaque côté, à l'entrée de la crypte, réalisation du sculpteur **Antoine Bourdelle** (1861-1929).

revers : HARTMANNSWILLERKOPF - avec le visuel du monument, de l'autel à la Patrie et de l'entrée de la crypte, gardée par les deux anges de A. Bourdelle.

"Ici reposent des soldats morts pour la France"
Robert Danis, archit. - Antoine Bourdelle, sculpt.



Monument national, nécropole et cimetière du Silberloch

Bronze argenté - Ø 50 mm - 56,28 g - 12 h - monogramme : AL - Paris 1925

Crypte dans le vestibule, la liste des bataillons ayant participé aux combats, descendre dans la crypte par le grand escalier. Au centre, au sol, un bouclier (il se situe sous l'autel à la patrie) - de chaque côté, des autels pour chacune des confessions : protestante, juive et la catholique (la vierge à l'enfant).



Vue du site - "Autel à la Patrie" portant les blasons des douze villes françaises qui contribuèrent au financement du monument (visuel du TP) - ange et crypte
Colmar, Lyon, Paris et Mulhouse (sur le TP) - Brest et Rouen - Metz, Marseille, Lille et Strasbourg - Bordeaux et Nantes

Prolongement du monument cimetière national, croix sommitale, baptisée "Croix de la Paix en Europe", et importants vestiges du champ de bataille.

Découvert mémorielle du site : en complément à la réhabilitation du monument, ce sont de nombreux bâtiments, tranchées et installations militaires qui sont toujours en place et visitables par tous, le long de plusieurs sentiers qui forment un parcours de plus de 45 km.

Ils permettent de découvrir l'ancien parcours des combats, et d'imaginer partiellement, l'enfer vécu par tous les combattants de cette guerre de 1914-18.

Plusieurs sites proposent un **aperçu photographique et documentaire** sur cette terrible période de l'histoire européenne (quelques adresses).

<http://www.interieur.gouv.fr/Actualites/Dossiers/Les-demineurs-a-l-assaut-de-la-montagne-mangeuse-d-hommes> (voir TP du 23 février - le déminage)

<http://www.lieux-insolites.fr/cicatrice/14-18/hwk/hwk.htm> - <http://www.ar-marmotte.fr/articles/articles-2-8+le-hartmannswillerkopf-vieil-armand.php>

26 juin : **Église Saint-Martial de Lestards (19-Corrèze) - Montagne limousine**



Lestards est une commune du Massif central, située sur le plateau de Millevaches, dans le massif granitique des Monédières. Le bourg (803 m d'altitude) est arrosé par le ruisseau d'Alembre (11 km), un petit affluent de la rive gauche de la Vézère.

Blasonnement : Écartelé, au 1 et 4 d'argent à l'arbre arraché de sinople fûté de sable et fruité de gueules et accompagné en chef de trois étoiles de même, au 2 et 3 d'azur à la tour d'argent maçonnée et ajourée de sable.

Vers 1300, une commanderie de l'ordre hospitalier de Saint-Antoine-de-Viennois est installée à proximité de l'église Saint-Martial dans le bourg de Lestards. (présence de reliques de St-Antoine, moine-ermite égyptien (v. 251-356), conservées jusqu'en 1616)

Timbre à date P.J. :
26 et 27/06/2015

Lestards (19-Corrèze)
Paris (75) - Carré d'Encre



Conçu par : Line FILHON

Fiche technique : 29/06/2015 - réf. 11 15 040 - série : Touristique
Église Saint-Martial de Lestards (19-Corrèze) – classée M.H. le 9 avril 2002

Création et gravure : Line FILHON - Impression : Taille-Douce
Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie
Format : H 40,85 x 30 mm (37 x 26) - Dentelures : x
Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale : 0,68 €
Lettre Verte jusqu'à 20g – France
Présentation : 48 TP / feuille - Tirage : 1 500 000

Eglise de la fin du XII^e, transformée au XV^e siècle, couverte d'un toit de chaume (paille de seigle, de couleur jaune-orangé - longévité de 50 ans, toit rénové en 2008), une particularité architecturale unique en France. Elle est entourée de pierres tombales de la commanderie et de sarcophages.



La belle petite église en granit et pierre de taille



La nef et l'autel



Médaille M.P. émise en 2015



Détail du toit en chaume

Église Saint-Martial de Lestards (anciennement Saint-Antoine)

reconstruite aux 14^e et 15^e siècles - date de 1452, inscrite sur le côté Sud. Entrée et clocher mur-pignon, flanqué de quatre contreforts sur les angles. Architecture : supports romans et voûtes en berceau (13^e s.) - voûte en croisée d'ogives au carré du transept (15^e s.) - chapiteaux sculptés (mis en valeur lors de la dernière restauration) - sol est recouvert de dalles, entre lesquelles sont prises plusieurs dalles funéraires ornées (religieux de la commanderie ?).

Ancienne commanderie de l'ordre hospitalier de Saint-Antoine-de-Viennois :

les moines, que l'on appelait Antonins (ou Antonites) se vouaient aux soins des malades, principalement ceux atteints de la maladie du "mal des ardents" (ou "feu de St-Antoine" – empoisonnement à long terme résultant de l'ingestion du champignon qui infecte le seigle et d'autres céréales) et de maladies contagieuses, comme la peste (voir le TP du 18/06/2012

"Retable d'Issenheim" - un détail du tableau du peintre "Grünwald" panneau de droite de la seconde ouverture - la "Tentation de St-Antoine").



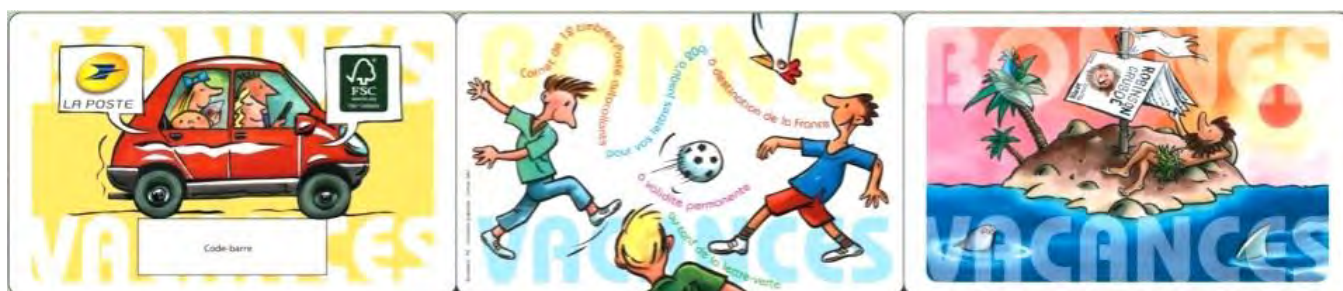
Le clocher en fond du TP (modifications du XIX^e s.)

Les émissions de dernière minute (avec ou sans informations complètes)

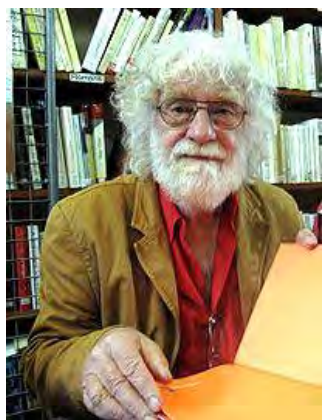
30 juin : **Carnet "Bonnes Vacances 2015"**

Fiche technique : 30/06/2015 - réf. 11 15 485 - Carnet "Bonnes Vacances" 2015

Des situations humoristiques et artistiques sur le sujet des "grandes vacances", évoquées par un "Grand Gamin" toujours aussi espiègle. A chacun de découvrir l'illustration de chaque timbre et de l'interpréter. Après une année souvent morose, un vrai "parfum" de grandes vacances.



Création graphique : Pierre Elie FERRIER, dit PEF - Mise en page : Corinne CRETIN-SALVI - Impression : Héliogravure - Support : Papier auto-adhésif
Couleur : Quadrichromie - Format carnet : H 256 x 54 mm - Format 12 TVP : H 38 x 24 mm (33 x 20) - Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes : 1 à droite
Faciale : 12 TVP à 0,68 € - Lettre Verte jusqu'à 20g – France - Prix du carnet : 8,16 € - Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs
Tirage : 3 700 000 - Pierre Elie FERRIER, dit "PEF", est né le 20 mai 1939 à Saint-Jean-des-Vignes (69-Rhône). Journaliste, dessinateur de presse, créateur et auteur-illustrateur de littérature d'enfance et de jeunesse (la saga du "prince de Motordu", le "Dictionnaire des mots tordus", très nombreux dessins et près de 200 ouvrages publiés – les enfants l'aiment et l'admirent beaucoup). Sa femme, Geneviève FERRIER, peintre, met le plus souvent ses dessins en couleur.



Pierre Elie FERRIER, dit PEF



Timbre à date P.J. : 29.06.2015
Carré d'Encre (75-Paris)



Création et mise en page :
PEF et Corinne SALVI

L'Artiste a déjà réalisé un carnet pour La Poste : 15 nov. 2014 - "Bonne année, toute l'année !" (Journal du mois d'octobre 2014)

Particularité artistique : PEF utilise deux plumes, l'une écrit et l'autre dessine. La première dérape à la moindre occasion et la seconde la suit les yeux fermés.



Carnet "Marianne" et Collectors (plus de visuels de qualité à Phil@poste et sur PhilInfo, dommage pour l'information des collectionneurs)

Fiche technique : 15/06/2015 - réf : 11 15 412 - Carnets SAGEM "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013) - nouvelles couvertures publicitaires.
"Terres Australes et Antarctiques Françaises" - Phil@poste - Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Prix de vente : 6.80 € (10 x 0,68 €) - Tirage : 1 620 rouleaux

Fiche technique : 15/06/2015 - réf : 11 15 411 - Carnets DAB "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013) - nouvelles couvertures publicitaires.
"Emissions philatéliques d'Andorre" - Phil@poste - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France - Prix de vente : 15.20 € (20 x 0,76 €) - Tirage : 200 000

Fiche technique : 17/06/2015 - réf : 11 15 405 - Carnets de guichet "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013) - nouvelles couvertures publicitaires.
"site : www.laposte.fr/boutique" - Phil@poste - Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Prix de vente : 8.16 € (12 x 0,68 €) - Tirage : 3 000 000 de carnets

Fiche technique : 04/06/2015 - réf : 21 15 304 - Collector : Morbihan "Escalaes photos en baie de Quiberon" - "Le festival du Mor Braz"
(festival de photographie grand format en extérieur) - Lettre Verte jusqu'à 20g - France (10 x 0,68 €) - Prix de vente : 9.10 € - Tirage : 10 000

Fiche technique : 17/06/2015 - réf : 21 15 306 - Collector : "Le festival interceltique de Lorient" - (les cultures celtiques contemporaines)
(Le festival accueille des artistes du monde celtique) - Lettre Verte jusqu'à 20g - France (10 x 0,68 €) - Prix de vente : 9.10 € - Tirage : 7 000

Fiche technique : 18/06/2015 - réf : 21 15 302 - Collector : "Commémoration nationale du 75^e anniversaire de l'Appel du 18 juin 1940"
(Mémorial Charles de Gaulle à Colombey-les-deux-églises) - Lettre Verte jusqu'à 20g - France (10 x 0,68 €) - Prix de vente : 9.10 € - Tirage : 14 000

Information coup de cœur – trois belles émissions (encore des visuels de mauvaise qualité)



Fiche technique : 06/06/2015 - réf : 12 15 112
Saint-Pierre-et-Miquelon - "Voitures des «Années 50»"
Création : Raphaëlle GOINEAU - Impression : Offset
Bloc-feuillet de format : H 170 x 115 mm - 4 TP à 0,76 €
Prix du bloc indivisible : 3,04 € - Tirage : 50 000

Fiche technique : 06/06/2015 - réf : 13 15 050
Nouvelle-Calédonie - "Les Hérons de Nouvelle-Calédonie"
Création : J.J. MAHUTEAU - Impression : Offset
Bloc-feuillet format : H 130 x 100 mm - 3 TP à 110 FCFP
Prix bloc indivisible : 330 FCFP (2,77 €) - Tirage : 30 000



Fiche technique : 06/06/2015 - réf : 13 15 050
Nouvelle-Calédonie - Hommage aux courageux combattants
"1915-1917 - Engagement des calédoniens dans la Grande Guerre"
Création : R. LUNARDO - Impression : Offset
Triptyques format : H 120 x 30 mm - 3 TP de : H 40 x 30 mm à 35 FCFP
Prix du triptyque indivisible : 105 FCFP (0,88 €) - Tirage : 30 000



Durant ce mois de mai, avec mon épouse, nous nous sommes octroyés quelques escapades Touristiques, Architecturales, Culturelles et Philatéliques.
Une semaine à découvrir de nombreux lieux historiques de la Capitale, dont le magnifique Hôtel de Ville, ainsi que la basilique cathédrale de Saint-Denis (dans le 93).
Avec trois amis philatélistes, je me suis rendu durant 2 jours à Phila-France 2015, au Parc des Expos de Mâcon(71), à la découverte de la Gravure de l'A.T.G.

Avec toute mon Amitié, aux Lecteurs de notre Journal.

SCHOUBERT Jean-Albert